

M. Guigues, en ses notes sur les *Mémoires d'Aubret* (1), prouve que cette étymologie est avancée, par le savant historien de la ville de Lyon, comme un argument insuffisant à l'appui d'une thèse erronée; nous ne pouvons mieux faire que de citer textuellement: « Son appellation constante dans les documents du moyen âge est Montriblou, Montriblout, Montriblod et Montribloud, nom auquel l'analogie permet d'assigner, avec quelque certitude, les mots *mons* et *Riboldi* pour étymologie. En effet, il est à constater que le nom de beaucoup de localités et de lieux dits de l'arrondissement de Trévoux, situés dans une position identique à celle de Montribloud, rappelle à la fois et cette position et le nom de leur ancien possesseur; ainsi dans les titres antérieurs au xv^e siècle, Montgoïn est nommé *mons Gudini*, Montberthoud, *mons Bertholdi*, Montfavrey, *mons Fabricii*, Montfalcon, *mons Falconis*; de plus, il n'est pas impossible, pour ne pas dire qu'il est fort probable, que Montribloud, qui n'était encore en 1313 qu'un simple lieu dit *Locus de Montriblout* (Archives du Rhône. Titres de Saint-Just, *Fondations*, pièce n° 2), ait appartenu, à une époque reculée, à un membre de la famille Riboud, (Riboldi, Riboudi, Roboudi, Ruboudi) si honorablement ancienne dans le département de l'Ain, attendu que cette famille possédait encore, en 1300 et 1326, des fonds importants dans les communes de Bressolles et de Montanay (Ibid. Titres de Saint-Paul et titres de Saint-Nizier, armoire sanctus Petrus, pièce n° 7). »

(1) *Mémoires pour servir à l'hist. des Dombes*, par Louis Aubret, Trévoux, 1^{er} vol. p. 10. Les nombreux et savants ouvrages de M. Guigues, sur le département de l'Ain, fournissent des renseignements authentiques que nous aimons à citer dans l'occasion: son opinion fait autorité, par suite des documents qu'il invoque en toute circonstance.